

La compétence de l'intervenant : une variable modératrice de l'efficacité de la réattribution

Maxime Charrier & Olivier Rasclé

Laboratoire Violences Identités Politiques & Sports

emixam7@hotmail.fr

Cette étude teste l'influence de l'appartenance au groupe et de la compétence de la source dans le processus de réattribution, à travers les attentes de réussite et la performance. Sur une tâche de lancer de précision, les participants en situation d'échec ont été exposés à un message dysfonctionnel – incontrôlable et stable – puis à un message fonctionnel – contrôlable et instable –, ce dernier étant délivré par une source dont les caractéristiques sociales ont été manipulées (appartenance au groupe et compétence). En accord avec la théorie, les résultats indiquent une diminution des attentes de réussite et de la performance suite au message dysfonctionnel. Suite au message fonctionnel, un effet lié à la compétence de la source se dégage sur les attentes de réussite. Aucun effet n'est constaté pour l'appartenance de la source au groupe.

Mots-clés: Echec, Réattribution, Modérateur, Source, Compétence.

INTRODUCTION

Chaque individu face à une situation surprenante comme un échec est amené à formuler des attributions causales c'est-à-dire des inférences rendant compte des causes de cet événement. Or, la théorie attributionnelle de la motivation et des émotions de Weiner (1985) postule que ces attributions causales ont une influence sur le choix, l'intensité et la persistance du comportement de l'individu (Weiner, 1985). Ainsi, les études en situation d'échec ont mis en évidence des attributions « dysfonctionnelles », à savoir le fait d'émettre des causes incontrôlables et stables (e.g. : manque d'habileté, difficulté de la tâche), susceptibles d'engendrer un désengagement de l'individu et des attributions « fonctionnelles », causes contrôlables et instables (e.g. : effort, stratégie) produisant une tendance à la persistance. Selon ce modèle, la contrôlabilité renvoie à la capacité de l'individu d'avoir un contrôle, une maîtrise sur la cause tandis que la stabilité exprime le degré de changement de la cause dans le temps. La réattribution, en tant qu'intervention motivationnelle consiste alors à orienter/modifier les attributions causales des individus en situation d'échec ou de succès vers des attributions fonctionnelles.

En contexte sportif, beaucoup d'auteurs ont montré l'efficacité de la réattribution sur la modification des attributions causales, sur les attentes de réussite, la persistance ou la performance (Le Foll, Rasclé & Coulomb-Cabagno, 2006). Pour autant, peu d'études ont abordé les facteurs modérateurs de la réattribution et notamment l'influence des caractéristiques sociales de la source. L'expérience menée ici en contexte scolaire (cours d'EPS) a pour objectif de redonner une dimension sociale aux études sur la réattribution en testant l'effet modérateur de deux variables portant sur la source de la réattribution : la compétence et l'appartenance de la source au groupe.

EXPERIENCE

143 élèves de classes de 5^{ème} (76 garçons, 67 filles ; âge moyen = 12,55 ans, $SD = 0.49$ ans) ont été répartis de manière aléatoire selon un plan d'expérience à 2 facteurs, avec 2 niveaux pour chaque facteur (Compétence de la source : élevée vs faible ; appartenance de la source au groupe : intra-groupe vs exo-groupe), auquel nous avons ajouté un groupe contrôle.

L'expérience comprend 3 mesures de la performance lors d'un lancer de précision (somme des écarts au centre de la cible sur 6 lancers) suivies à chaque fois d'une mesure des attentes de réussite. Une perception d'échec est induite par l'expérimentateur lors de la 1^{ère} performance. Après cette 1^{ère} série, un message dysfonctionnel – incontrôlable et stable – collectif est délivré de façon neutre au nom de l'étude en cours, puis un message fonctionnel – contrôlable et instable – collectif est délivré entre la 2^{ème} et la 3^{ème} série par une source dont les caractéristiques sociales ont été manipulées (appartenance au groupe et compétence).

RESULTATS & DISCUSSION

Suite au message dysfonctionnel, les ANOVA à mesures répétées montrent une diminution similaire des attentes de réussite ($p = .50$, $\eta^2 = .10$) et de la performance ($p = .78$, $\eta^2 = .06$) pour le groupe expérimental (GE) et le groupe contrôle (GC) lors de la série 2 (cf. figure 1). Ce résultat tendrait à nuancer l'influence du message dysfonctionnel par rapport à la connaissance du résultat. Des ANCOVA contrôlant le niveau initial des variables dépendantes confirment cette différence non significative (AR : $p = .44$, $\eta^2 = .12$; Performance : $p = .18$, $\eta^2 = .27$).

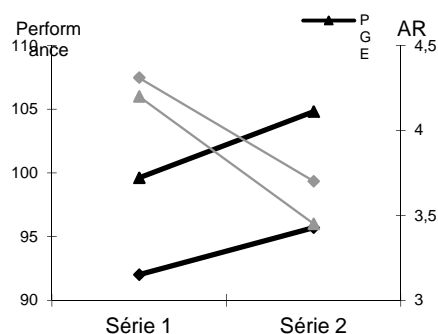


Figure 1. Evolution des AR et de la performance suite au message dysfonctionnel

Suite au message fonctionnel, les résultats de l'ANCOVA indiquent une influence de la variable compétence sur les attentes de réussite ($p < .02$, $\eta^2 = .65$) ; à l'issue de la 3^{ème} performance, les sujets exposés au message délivré par la source compétente ont des attentes de réussite plus élevées que celles du groupe contrôle ($p < .05$) ainsi que celles des sujets du groupe « source faiblement compétente » ($p = .058$). Concernant la performance, l'ANCOVA indique que le groupe exposé au message délivré par une « source intra-groupe fortement compétente » ont une performance significativement plus élevée que celle du groupe contrôle ($p < .05$) et que celle des sujets exposés au message d'une « source intra-groupe de faible compétence » ($p < .05$, cf. Figure 2).

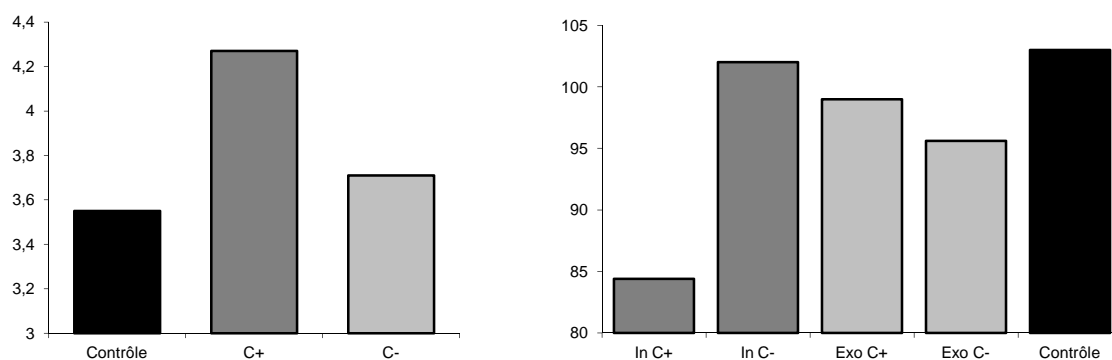


Figure 2. Effet (a) de la compétence de la source sur les attentes de réussite (b) de l'interaction compétence de la source x appartenance au groupe sur la performance, suite au message fonctionnel.

CONCLUSION

Au vu des résultats, la compétence de la source semble être un modérateur majeur de l'efficacité de la réattribution par rapport à l'appartenance de la source au groupe. Ainsi, après un échec, nous invitons professeurs, entraîneurs, éducateurs à exposer leur compétence pour contribuer à une réelle transformation des croyances et comportements de leurs élèves.

REFERENCES

Le Foll, D., Rasclé, O., Coulomb-Cabagno, G. (2006). L'intervention attributionnelle : Présentation, application au contexte sportif et perspectives de recherche. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 19, 27-53.
Weiner, B. (1985). An attributional theory of achievement motivation and emotion. *Psychological Bulletin*, 92, 548-573.